

Pamiers. Le lycée Pyrène en Ariège, dernier établissement non labellisé numérique de la Région

<https://www.ladepeche.fr/2020/11/06/le-lycee-pyrene-dernier-etablissement-non-labellise-numerique-de-la-region-9184980.php>

Le lycée Pyrène est actuellement le seul lycée public d'Occitanie à ne pas être labellisé. Photo DDM

Éducation, Ariège, Pamiers

Publié le 06/11/2020 à 05:09 , mis à jour à 09:03

l'essentiel Depuis quatre ans, les professeurs du lycée Pyrène bloquent les projets de labellisation numérique portée par la Région. C'est le dernier lycée de la Région à la refuser.

Pour parodier une célèbre bande dessinée, on pourrait les appeler les irréductibles Appaméens. Depuis quelques semaines, le lycée de Pamiers est le seul de la région Occitanie à ne pas être labellisé numérique. En cause, une résistance des professeurs du lycée depuis 4 ans. D'où des conflits avec les parents d'élèves, eux, fortement favorables à la labellisation. Avec l'arrivée du nouveau proviseur, le sujet pourrait être remis sur la table prochainement. Petit tour d'horizon des arguments des différentes forces en présence.

Laurent Murati, FSU, professeur de lettres modernes à Pamiers. Chez les professeurs, on refuse la labellisation. Mais pas la numérisation. "Numérisés on l'est déjà. On a des salles informatiques, des salles équipées pour le numérique. Nous, ce qu'on demande c'est un équipement collectif de qualité", indique Laurent Murati, professeur de lettres au lycée et représentant du SNES- FSU.

En fait, les professeurs refusent que la Région s'invite dans les contenus pédagogiques. "La labellisation, c'est un contrôle de fait de nos pratiques pédagogiques. Pour monter les échelons, on est évalué sur l'utilisation du système. Et la région va demander des contreparties", assure-t-il. Pour eux, la création de cet écosystème, c'est une ouverture vers le privé (programme de révision, langues...) "On est en train d'affaiblir le service public. On refuse cette labellisation pour en témoigner. Nous ne sommes pas les derniers, en fait nous sommes les premiers à organiser la résistance. Et notre position commence à se diffuser au niveau régional", estime le professeur. Quant à l'argument de la fracture numérique, à ses yeux, il est faux. Le système ordilib marche très bien.

Kamel Chibli, vice-président de la Région. Pour Kamel Chibli, le vice-président de la Région en charge du dossier et Ariégeois, cette position est difficilement compréhensible. "À travers ce label, nous n'imposons rien aux professeurs, ni à passer au tout numérique. Il n'est pas question de priver les enseignants de leur liberté pédagogique. Outre l'ordinateur, il y a une banque de ressources construite avec le Rectorat et l'EMT. Cela permet aux élèves de travailler à distance", souligne l' élu, qui rappelle l'utilité de l'informatique lors du premier confinement. "Il faut s'inscrire dans son temps", argumente le vice-président. Pour Kamel Chibli, il est aussi question de casser la fracture numérique. "Il ne s'agit pas de labelliser pour faire comme tout le monde, il faut montrer les bienfaits de cette politique. Et il faut aussi se mettre à la place des élèves et des familles", plaide-t-il.

Antoine Loguillard, Unsa. À l'Unsa, on est également favorable à la labellisation. "C'est le sens de l'histoire. Je ne comprends pas l'opposition à l'utilisation d'un outil", estime Antoine Loguillard. Pour l'Unsa, le numérique ne doit rester qu'un outil. "Il ne doit pas prendre la place du professeur, ni remplacer le présentiel. La seule réserve : cela ne doit pas se faire au détriment du collectif". Et de rappeler " : le numérique est un outil, on en fera ce qu'on en voudra. C'est un outil d'avenir qui s'ajoute à la panoplie dont nous disposons. Il ne faut pas ringardiser l'école".

Patrice Buche, parent d'élève CAPE. Chez les parents d'élèves, de la CAPE, on ne comprend pas ce blocage. "C'est navrant, surtout dans la période actuelle". Pour Patrice Buche, il faut que les enfants puissent avoir accès aux ordinateurs. Et de donner l'exemple d'élèves de Pyrène s'orientant à Mirepoix où ils sont dotés d'ordinateurs. Ou des lycéens arrivant en fac où tous tapent sur des ordinateurs. "C'est un outil, pas une discipline pédagogique. Ils sont dogmatiques, s'ils enseignent bien, ils n'ont rien à craindre". Quant à l'arrivée du privé, faux argument, "la collectivité veille à ce que ce soit réglementé". Et de conclure : "Citez-moi un métier aujourd'hui, où il n'y a pas besoin d'ordinateur ?"

Christine Rouu, FCPE. "Nous sommes favorables à la labellisation et nous allons œuvrer en ce sens. Aujourd'hui, le numérique est un outil indispensable dans le supérieur", explique Christine Rouu, la présidente de la FCPE. C'est pour ça que la FCPE milite aussi pour que les élèves apprennent à l'utiliser à travers un vrai enseignement.

Trois niveaux de labellisation

La labellisation a été mise en place après l'unification des deux régions pour harmoniser les deux politiques numériques. La région Occitanie a décidé de mettre en place "une nouvelle politique utile à des fins pédagogiques". Cela passe par la distribution d'ordinateur aux élèves de seconde et une hausse de l'utilisation de l'ordinateur en classe. Sur cet ordinateur, les élèves trouvent une base de données et ont accès à l'EMT. Il y a trois niveaux de labellisation. Pour être labellisé, chaque lycée doit bâtir auparavant un projet numérique.